

Le livre & l'estampe

C'est la meilleure munition que j'aye trouvé à cet humain voyage
MONTAIGNE

Le livre & l'estampe

REVUE SEMESTRIELLE
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES BIBLIOPHILES
ET ICONOPHILES DE BELGIQUE

LXVI 2024, n° 193

Conseil d'administration

<i>Président :</i>	Jozef Dauwe
<i>Vice-président :</i>	Claude Van Loock
<i>Secrétaire :</i>	Aagje Van Cauwelaert
<i>Trésorier:</i>	François de Pierpont
<i>Administrateurs :</i>	Peter Galezowski
	Marion Le Louarn de Bary
	Bruno Liesen

Rédaction

La revue *Le livre & l'estampe* a été fondée en 1954. Elle est l'organe de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique

Comité de rédaction

Bruno Liesen, *rédacteur en chef*, Renaud Adam,
Laurence Meunier, René Plisnier, Claude Van Loock

Manuscrits à adresser à : bruno.liesen@ulb.be

Abonnements

Annuel (2 numéros) : 90 euros.

Numéro séparé : 75 euros.

Règlement par virement à l'ordre de :

Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique

Boulevard de l'Empereur 4, 1000 Bruxelles

Code IBAN : BE03 0019 4387 8784

Code BIC : GEBABEBB (agence BNP Paribas à Dendermonde)

Information : info@bibliobel.be

Revue membre de l'A.R.S.C., Association des revues scientifiques
et culturelles

ISSN 0024-533X

Sommaire

Michel Termolle : <i>Une contrefaçon liégeoise d'Émile ou de l'éducation par Jean François Bassompierre</i>	7
Michel Termolle : <i>Le voile levé sur un des deux imprimeurs de l'édition princeps d'Émile ou de l'éducation</i>	49
René Plisnier : <i>L'Adresse des Belges aux Français</i>	67
Jacques Detemmerman : <i>Charles van Lerberghe : une lettre inédite à Albert Mockel (Lettre 111)</i>	85
Renaud Adam : <i>Bibliophilie contemporaine et Sammelbände : immersion au sein de la collection de Georges Petit (1878-1956), bibliophile méconnu</i>	101
Erna Van Looveren, Daniël Ermens et Pierre Delsaerdt : <i>Patrimoine pieux : la bibliothèque de l'Institut Ruusbroec et sa collection de livres et d'images de dévotion</i>	121

Renaud Adam : Bibliophilie contemporaine et *Sammelbände* : immersion au sein de la collection de Georges Petit (1878-1956), bibliophile méconnu*

SAMMELBÄNDE ET HISTOIRE DU LIVRE

Depuis quelques années, l'étude des *Sammelbände* (recueils factices en français) bénéficie d'un regain d'attention auprès de la communauté internationale des historiens et historiennes du livre¹. L'intérêt renouvelé pour cette thématique trouve son impulsion dans la mise sur pied du projet « Sammelband 15-16 », piloté depuis Lyon par le professeur Malcolm Walsby (enssib)². Ce groupe de recherches, réunissant une trentaine de spécialistes issus de Belgique, Chypre, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Unis et Suède, se donne pour ambition d'approfondir nos connaissances autour de la création et de l'usage des recueils de miscellanées aux XV^e et XVI^e siècles. Même si de tels volumes se rencontrent en grand nombre dans les bibliothèques patrimoniales et privées, force est de constater que les chercheurs et chercheuses conservent encore une compréhension limitée des raisons qui ont conduit à leur confection et à leur circulation dans l'Europe de la première Modernité.

* Abréviations : ISTC = https://data.cerl.org/istc/_search ; USTC = <https://www.ustc.ac.uk>.

¹ Un recueil d'études publié en 2022 par Mathilde Rombart propose une belle synthèse de la variété du questionnement autour des *Sammelbände*. Il fut publié en ligne dans la revue : « Pratiques et formes littéraires » [En ligne], 18 (2021) : *Recueils factices*, mis en ligne le 29 mars 2022 (<https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=249> ; consulté le 5 juillet 2024).

² Un complément d'information est disponible sur le carnet de recherches *Hypothèses* de ce projet : <https://sammelband.hypotheses.org> (dernière consultation le 3 juillet 2024), avec la liste des membres, des activités passées, de publications relatives à cette thématique ainsi que les précédentes newsletters.

Le présent article souhaite apporter sa contribution à une meilleure intelligence de ce phénomène au travers d'une étude des relations entre collectionnisme contemporain et recueils factices. Le milieu de la bibliophilie contemporaine nous semble une voie particulièrement intéressante à investiguer, car trop souvent négligée dans le monde académique. Pourtant, chaque année, des milliers de livres anciens passent en vente publique, dont de nombreux reliés en recueils. À l'exception de ceux achetés par des institutions publiques ou de manuscrits enluminés de prestige, la plupart de ces ouvrages restent en dehors des balises de la recherche scientifique. Cette situation est d'autant plus dommageable que des *unica* refont parfois surface après avoir séjourné de nombreuses années, voire des siècles, sur les étagères de bibliothèques privées sans qu'aucun bibliographe ait pu avoir accès à des données précises les concernant. Outre faire surgir des exemplaires uniques, parfois considérés comme des éditions fantômes³, la consultation de catalogues de vente de livres anciens permet aussi d'affiner notre connaissance du nombre d'exemplaires encore conservés et, ainsi, de mieux apprécier le taux de survivance d'une édition. À ce propos, citons la démarche exemplaire de Jean Balsamo dans son étude sur la diffusion du *Petrarque en rime françoise* de Philippe de Maldeghem (Bruxelles, Rutger Velpius, 1600, 8^e) au cours

³ La vente par la maison Sotheby's en 2014 d'un exemplaire inconnu de la *Logica vetus* d'Aristote imprimée en 1474 à Alost par Jean de Westphalie et son associé Thierry Martens vint mettre un terme définitif aux débats liés à son existence, débats vieux de plus de deux siècles. Voir : Renaud Adam, *Jean de Westphalie et Thierry Martens. La découverte de la 'Logica vetus' (1474) et les débuts de l'imprimerie dans les Pays-Bas méridionaux*, Turnhout, Brepols, 2009.

de laquelle il repéra sur le marché du livre plusieurs exemplaires offerts par l'auteur à des destinataires prestigieux⁴.

GEORGES PETIT (1878-1956)

Industriel liégeois qui travailla pour l'entreprise sidérurgique et charbonnière Ougrée-Marihaye et dont la famille est originaire du sud du Luxembourg belge, Georges Petit, dit de Grandvoir, est sans conteste l'une des figures majeures de la haute bibliophilie belge de la première moitié du XX^e siècle. À l'inverse de bibliothèques constituées par d'autres grands collectionneurs de son époque, sa collection est restée en grande partie méconnue de la communauté du livre, car ses héritiers refusèrent de la liquider après son décès. Un catalogue de vente aurait ainsi permis d'attirer l'attention des spécialistes du livre sur cette collection de haut vol, à l'instar de celle de son compatriote Hector De Backer (1843-1925),

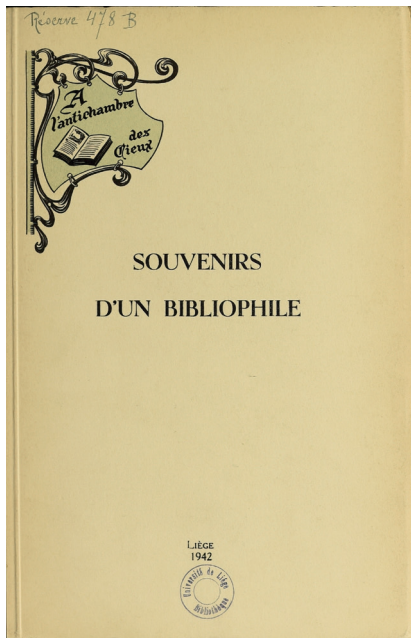


Portrait de Georges Petit
(© collection privée)

⁴ Jean Balsamo, *Philippe de Maldeghem ou Pétrarque en Flandre*, dans *Les poètes français de la Renaissance et Pétrarque*, Id. édit., Genève, Droz, 2004, pp. 491-505. Référence de l'édition : USTC 37523.

deuxième président de la Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique et dont la bibliothèque fut mise aux enchères à Paris entre 1926 et 1928⁵.

Georges Petit n'est pourtant pas un inconnu des cercles bibliophiles puisqu'il fut membre de plusieurs sociétés belges où se côtoyaient de nombreux amateurs de livres anciens et précieux issus de la noblesse, de la bourgeoisie industrielle et des milieux académiques. Il fut notamment sociétaire de la Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique, de l'éphémère Antichambre des cieux durant la Seconde Guerre mondiale et de l'Union liégeoise du livre et de l'estampe (section de la Société d'émulation). Il publia même ses *Souvenirs d'un bibliophile* de manière anonyme dans la collection des *Entretiens*



[Georges Petit], *Souvenirs d'un bibliophile*, Liège, Desoer, 1942 (Université de Liège, ULiège Library, R00478B)

⁵ *Bibliothèque de feu M. Hector de Backer*, Paris, Librairie Henri Leclerc pour L. Giraud-Badin, 1926-1928. Sur ses activités de président de la Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique, lire : Claude Sorgeloos, *Historique de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique : 1910-2010*, dans *Belgica Nostra. Exposition organisée à l'occasion du Centenaire de la Société Royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, 1910-2010, Bibliothèque royale de Belgique, du 17 septembre au 30 octobre 2010*, Bruxelles, SRBIB, 2010, p. 18-21.

de l'Antichambre des cieux en 1942⁶. Dans ce texte, il nous apprend notamment que le libraire et éditeur d'art bruxellois Edmond Deman (1857-1918) guida ses premiers pas dans le monde de la haute bibliophilie :

*Enfin, en 1898, je connus par hasard [...] Edmond Deman, installé rue de la Montagne à Bruxelles. C'était incontestablement le premier libraire de Belgique, éditeur d'auteurs belges, éclectique jouant aimablement à l'homme distingué. [...] Me considérant comme un débutant, Deman ne me ménageait pas ses conseils et j'en ai profité dans la mesure du possible ; j'avais du reste là sous les yeux d'excellents exemples pour me former, tant à la visite des livres qu'à leur dispersion, et tout contribuait à me documenter, à m'épurer le goût et à me diriger dans la bonne voie. [...] Si je n'ai rapporté que peu de livres des ventes de Deman par contre j'y appris beaucoup, elles furent au début une révélation pour moi [...]*⁷.

Amateur éclairé, Georges Petit acquit au cours de sa vie plusieurs milliers de livres et de gravures anciennes, tant en Belgique qu'à l'étranger (Amsterdam, Londres, Paris, Berlin, Francfort...). Il avait un goût prononcé pour les incunables, les romans de chevalerie ainsi que pour les *comica* et les *curiosa* ; ces deux derniers genres étant composés de pièces datant principalement des XVII^e et XVIII^e siècles. Avec quelque 500 éditions imprimées avant 1500 provenant principalement

⁶ [Georges Petit], *Souvenirs d'un bibliophile*, Liège, Desoer, 1942. L'ouvrage est accessible en ligne sur le site DONum de l'Université de Liège (<https://hdl.handle.net/2268.1/8625> ; dernière consultation le 3 juillet 2024).

⁷ *Ibid.*, p. 30-32. Sur Deman, lire : Adrienne et Luc Fontainas, *Edmond Deman éditeur (1857-1918). Art et édition au tournant du siècle*, Bruxelles, Labor, 1997 ; Pascal Durand & Tanguy Habrand, *Histoire de l'édition en Belgique xv^e-xxi^e siècle*, Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2018, p. 167-181.

de centres italiens et germaniques, la bibliothèque de Georges Petit apparaît comme l'une des bibliothèques privées les plus riches de Belgique de son temps. À titre de comparaison, la Bibliothèque royale de Belgique possède un peu plus de 3200 incunables et celle de l'Université de Liège autour des 570 unités. En outre, à plusieurs reprises, le *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique* de Marie-Louis Polain signale des exemplaires Petit comme étant les seuls conservés en Belgique, telle cette traduction française du *De bello Judaico* de Flavius Josèphe imprimée sous le titre *De la bataille judaïque* pour Antoine Vêrard après le 7 décembre 1492⁸. Dans ses *Souvenirs*, le bibliophile précise qu'il acheta cet exemplaire à Liège lors de la vente Vierset et qu'il eut comme compéteiteur le libraire Camille Vyt de Gand :

A Liège (sic) avait eu lieu une vente remarquable de livres provenant des Vierset de Huy et à laquelle je m'étais rendu acquéreur de mon magnifique incunable français, Josephus, De la bataille judaïque, Paris, 1492. J'avais eu comme compéteiteur le libraire Vyt de Gand, qui depuis m'envoya ses catalogues. Vyt était un spécialiste du livre ancien bien connu dans sa région et d'une érudition dans sa partie vraiment remarquable ; il négligeait le livre ordinaire, ce qui rehaussait l'importance relative de ses ventes, mais les rendait pratiquement inabordables pour moi. [...] et si je n'y achetai rien, j'y acquis du moins de précieuses connaissances livresques⁹.

⁸ Marie-Louis Polain, *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique*, t. 2, Bruxelles, Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique, 1932, n° 2336. Référence de l'édition : ISTC ij00489000. Cette édition fut proposée à la vente en décembre 2019 : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten. Vente publique livres & estampes. Auction books & prints*, 13 & 14.12.2019, Bruxelles, Arenberg Auctions, 2019, lot 1200.

⁹ [G. Petit], *Souvenirs d'un bibliophile...*, op. cit., p. 27-28

Les livres de Georges Petit se distinguent également par la qualité de leurs reliures. Sur les étagères de sa bibliothèque reposaient des reliures gothiques en excellent état de conservation aux côtés d'élégants maroquins signés par les grands noms de la reliure française, tels que René Victor Chambolle (1834-1898) et Hippolyte Duru (1803-1884), mieux connus sous leur signature commune Chambolle-Duru, Léon Gruel (1841-1923) ou encore Henri Émile Blanchetière (1881-1933).

Au cours de ma carrière de bibliophile, je n'ai fait relier que rarement pour la bonne raison que je préfère infiniment mieux les ouvrages déjà reliés et que je n'ai pour ainsi dire jamais à faire remplacer les reliures défectueuses ou insuffisantes puisque mon choix m'engage à ne prendre que des volumes en état suffisant¹⁰.

Une mauvaise expérience avec le relieur bruxellois Louis Malcorps (†1972) le décida à ne plus recourir au service de restaurateurs. À propos d'un petit incunable parisien broché dont les premières pages étaient brunies, il se souvient :

On m'avait renseigné un nommé Malcorps à Bruxelles comme capable de bien faire le travail, mais, malgré toutes mes recommandations, cet animal ne surveilla pas son bain d'eau de javelle (sic) et il me rendit mon volume avec les premiers feuillets à moitié coulés : n'allez jamais chez ce Malcorps au nom symptomatique (sic)¹¹.

¹⁰ *Ibid.*, p. 53.

¹¹ *Ibid.*, p. 54.

PRÉSENCE DE SAMMELBÄNDE DANS LA COLLECTION DE GEORGES PETIT

Le nom de Georges Petit refait surface sur le marché de l'art en 2018. La maison Artcurial à Paris propose ainsi aux enchères, le 11 décembre, 95 lots sous la rubrique « De l'ancienne bibliothèque de Georges Petit de Grandvoir (1878-1956) : incunables, manuscrits enluminés, reliures décorées »¹². Sont notamment décrits une trentaine d'incunables, un splendide livre d'Heures manuscrit à l'usage de Bourges et attribué au Maître du Spencer 6 et à Jean de Montluçon, deux livres de prières richement enluminés sur vélin, une vingtaine d'éditions du XVI^e siècle ainsi que l'exemplaire nominatif du catalogue des incunables de Marie-Louis Polain. De son côté, la maison Arenberg Auctions à Bruxelles, depuis sa fondation en 2018, a fait passer sous le marteau plus de 900 lots issus de cette collection.

Les différents catalogues de vente produits à ces occasions constituent un excellent point de départ pour une évocation de la collection Petit et de la thématique des relations entre collectionnisme et recueils factices. Il fut décidé de se concentrer uniquement sur l'ensemble des imprimés les plus anciens et les plus précieux de la bibliothèque de Georges Petit : ses incunables. Cette catégorie de livres comprend le plus grand nombre de reliures anciennes. Les premiers résultats parurent quelque peu décevants. En effet, seuls 14 recueils composites furent repérés parmi les quelque 200 incunables proposés à la vente. Cependant, un taux si faible de présence de *Sammelbände* se rencontre également dans certaines collections patrimoniales. Ainsi, dans le cas de la

¹² *Livres et manuscrits. Mardi 11 décembre 2018*, Paris, Artcurial, 2018. Le catalogue est consultable en ligne : <https://www.bibliorare.com/fp/artcurial-11-12-2018/HTML/files/assets/common/downloads/publication.pdf> (consulté le 7 juillet 2024).

Bibliothèque royale de Belgique, lorsque le fonds d'incunables fut réorganisé en 1923, les conservateurs de l'époque décidèrent de les classer par formats, puis par pays et, à l'intérieur de cette catégorie, par ville et ensuite par imprimeur¹³. Ce système s'inspire des règles mises au point par Robert Proctor (1868-1903) à la bibliothèque du British Museum, ancêtre de la British Library, sur les conseils de ses collègues néerlandais Jan Willem Holtrop (1806-1870) et Marius Campbell (1819-1890)¹⁴. Il en résulta un démembrement de nombreuses reliures au profit de tristes cartonnages et la perte d'informations précieuses concernant la transmission de ces éditions. De telles pratiques se rencontrent également dans le monde de la bibliophilie. Combien de collectionneurs n'ont-ils pas fait dérelier leurs ouvrages précieux pour les revêtir d'une parure au goût de leur époque ?

Le corpus retenu contient 14 volumes qui renferment au total 32 incunables et une impression du XVI^e siècle. Sa taille modeste est largement compensée par la richesse des informations qu'il contient. Cet ensemble fut soumis à une enquête bibliométrique avec l'ambition de participer aux réflexions en cours sur les logiques de constitution de recueils factices. Il fut ainsi examiné au travers d'une grille d'analyse comportant plusieurs critères : nombre de volumes au sein d'un seul recueil, formats, lieux et dates d'impression, langue(s), dates approximatives des reliures ainsi que les possibles

¹³ Sur ce fonds, voir : Georges Colin, *La Réserve précieuse*, dans *Bibliothèque Royale. Mémorial 1559-1969*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1969, p. 213-229 ; Claude Sorgeloos, « La Réserve précieuse de la Bibliothèque royale de Belgique », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 2013, vol. 84, p. 191-193.

¹⁴ *A Landmark in Bibliography. Jan Willem Holtrop on the Study of Early Printed Books from the Low Countries (1856). Latin-English. Edited with an Introduction and Notes by Jos van Heel*, La Haye, Museum Meermanno-Westreenianum, 2013, p. 6.

points communs à l'origine de la réunion de plusieurs textes sous une même couverture (auteurs identiques, thématiques semblables ou encore éditions issues d'une même imprimerie).

Les 14 recueils de miscellanées se répartissent de la sorte : dix volumes contiennent deux œuvres, trois en referment trois et seulement un est composé de quatre pièces. Le nombre élevé d'éditions réunies sous une seule reliure est minime. Dans le cas présent, l'unique pièce est un imposant recueil au format folio reprenant quatre commentaires sur des textes d'Aristote : trois par le dominicain Johannes Versoris imprimés à Cologne par Henrich Quentell au début de la décennie 1490 et un quatrième par le franciscain Antonius Andreae sorti des presses de Wolfgang



Johannes Versoris, *Quaestiones super libros Ethicorum Aristotelis (cum textu)*, [Cologne], Heinrich Quentell, 1491, 2°
(© Bruxelles, Arenberg Auctions)

Stöckel à Leipzig à la même époque¹⁵. Ce *Sammelband*, formé de 348 feuillets de papier, est abondamment annoté et a transité par le couvent bénédictin de Neustadt am Main en Bavière.

À l'instar de ce recueil, le folio est le format le plus courant dans le corpus étudié, avec neuf volumes. Les cinq autres ouvrages sont tous au format quarto. Même si le format folio n'est pas le plus courant au XV^e siècle, il importe de signaler que Georges Petit avait une certaine prédilection pour les grands volumes incunables. Près de la moitié de ses livres du XV^e siècle passés en vente publique sont des ouvrages reproduits en folio. Il s'agit d'un témoignage supplémentaire de l'appétence de Georges Petit pour les pièces de grande valeur.

L'examen des lieux d'impressions de tous les livres à la base de notre corpus de référence renseigne une présence appuyée d'ouvrages imprimés dans l'Empire et en Italie, entre autres à Cologne (6), Strasbourg (6), Venise (6) et Bologne (3). Cette situation se retrouve plus largement dans la bibliothèque de George Petit. D'ailleurs, ce collectionneur semble avoir été porté sur l'acquisition d'incunables allemands et italiens. Étonnement, très peu de livres de sa collection d'éditions du XV^e siècle sortirent de presses localisées dans les anciens Pays-Bas. Le Liégeois ne semble pas avoir été guidé par une bibliophilie d'essence nationale, même s'il signale, dans ses mémoires, avoir voulu en son jeune temps se construire une bibliothèque d'impressions liégeoises :

¹⁵ Le recueil réunit les œuvres suivantes : 1) Johannes Versoris, *Quaestiones super libros Ethicorum Aristotelis (cum textu)*, [Cologne], Heinrich Quentell, 1491, 2° (ISTC iv00255000) ; 2) Aristote, *Oeconomica* (trad.: Durandus de Alvernia ; comm.: Johannes Versoris), [*Ibid.*, ca 1491], 2° (ISTC ia01010000) ; 3) Id., *Politica* (trad.: Guilelmus de Moerbeka ; comm.: Johannes Versoris), [*Ibid.*, 8 mars 1492, 2° (ISTC ia01026000) ; 4) Antonius Andreae, *Quaestiones super XII libros Metaphysicae Aristotelis*, [Leipzig, Arnoldus de Colonia, ca 1494], 2° (ISTC ia00586500). Voir : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten. Vente publique livres & estampes. Auction books & prints 14 & 15.12.2018*, Bruxelles, Arenberg Auctions, 2018, lot 721.

À cette époque, il y avait aussi parfois des ventes publiques de livres dans le fond du local de la Maison syndicale donnant sur la place Saint-Lambert ; c'est là que je me fis adjuger un jour pour 10 francs un lot composé d'une chronique manuscrite liégeoise du début du XVIII^e siècle avec blasons coloriés, cinq rares impressions liégeoises malheureusement en mauvais état, sept volumes reliés du Gil Blas illustré et quantité de revues, journaux brochures, etc. ; [...] les cinq volumes cités constituèrent le début d'une collection de livres liégeois que j'avais l'intention de former et je les conservai longtemps¹⁶.

Il importe de rappeler, au passage, qu'aucune imprimerie ne fut en activité à Liège au XV^e siècle, hormis la présence d'un imprimeur itinérant à l'extrême fin du siècle voire au début du suivant¹⁷.

Du côté des dates d'impression des éditions présentes au sein des recueils étudiés, se dégage très nettement une majorité d'ouvrages produits au cours de la dernière décennie du XV^e siècle. Plus de la moitié des ouvrages analysés (17) datent en effet de cette époque. Le plus ancien incunable de Georges Petit présent dans ce corpus est l'édition *princeps* du *De officiis* de saint Ambroise de Milan attribué aux presses colonaises d'Ulrich Zell vers 1470¹⁸. Il s'agit d'un bel exemplaire rubriqué et orné de belles lettrines enluminées, qui a appartenu au monastère cistercien de Bronnbach, dans la ville

¹⁶ [G. Petit], *Souvenirs d'un bibliophile...*, op. cit., p. 19-20.

¹⁷ Renaud Adam, *Impressum Leodii... L'imprimerie à Liège avant Morberius, dans Florilège du livre en Principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, A. Marchandisse & P. Bruyère édit., Liège, Société des bibliophiles liégeois, 2009, p. 195-208.

¹⁸ Ambroise de Milan, *De officiis*, [Cologne, U. Zel, ca 1470-1472], 4^o (ISTC ia00558000). Relié avec : Jean Gerson, *De mendicitate spirituali cum orationibus et meditationibus diversis*, [*Ibid.*, ca 1472], 4^o (ISTC ig00232000). Voir : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten. Vente publique livres & estampes. Auction books & prints 12 & 13.10.2018*, Bruxelles, Arenberg Auctions, 2018, lot 848.



Ambroise de Milan, *De officiis*, [Cologne, U. Zel, ca 1470-1472], 4°, ff. 1v-2r (© Bruxelles, Arenberg Auctions)

actuelle de Wertheim (Bade-Wurtemberg). Une seule impression du XVI^e siècle fut reliée avec deux autres incunables. Il s'agit d'un recueil comprenant un répertoire de citations tirées de la Bible et compilées par Antonius Rampigollis et Bindo de Senis, imprimé à Strasbourg en 1495, une concordance de la Bible imprimée en 1490 à Haguenau ainsi qu'un commentaire sur la Bible de Johann Hoffmeister sorti de presse à Mayence en 1545¹⁹. La reliure date

¹⁹ Œuvres dans ce recueil : 1) Antonius Rampigollis & Bindo de Senis, *Aurea Biblia, sive Repertorium aureum Bibliorum*, [Strasbourg], Johann (Reinhard) Grüninger, 6 août 1495, 4° (ISTC ir00019000) ; 2) *Concordantie minores bibliorum*, [Hagenau, H. Gran], 1490, 4° (ISTC ic00802000) ; 3) Johann Hoffmeister, *Canones, sive claves aliquot, ad interpretandum sacras bibliorum scripturas, omnibus s.theologiae candidatis non tam utiles, quam necessariae*, [Mayence, Fr. Behem], 1545, 4° (USTC 617831). Voir : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten. Vente publique livres & estampes. Auction books & prints* 29 & 30.03.2019, Bruxelles, Arenberg Auctions, 2019, lot 802.

du XVIII^e siècle. Difficile dès lors de dire si la réunion de tous ces ouvrages s'est faite au cours de la Renaissance ou après par un bibliophile.

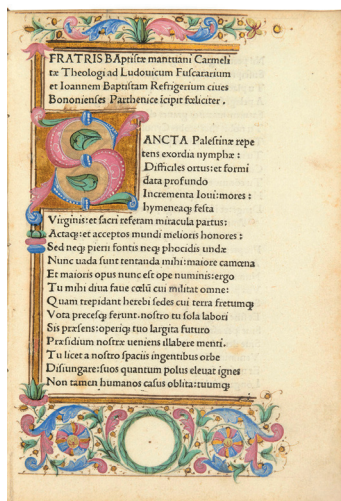
L'ensemble des 14 recueils de miscellanées examinés ici reprennent uniquement des textes en langue latine. Il ne s'agit pas pour autant d'une exclusive. Georges Petit ne rechignait pas à acheter des incunables en langue vernaculaire, comme le rappelle cet exemplaire du *De la bataille judaïque* pour Antoine Vérard de 1492 acquis à Liège et évoqué précédemment²⁰. Il fit également l'acquisition, entre autres, d'une traduction médio-néerlandaise des *Vitae sanctorum patrum* de saint Jérôme reproduite sur les presses de Gheraert Leeu à Gouda en décembre 1480²¹.

Les thématiques abordées par tous ces ouvrages sont variées, avec toutefois une prédominance pour les textes religieux (12) et littéraires (10). Figurent également des livres juridiques (5), de philosophie (4) et d'histoire (2). Il était courant pour les lecteurs et les lectrices de la Renaissance d'assembler des ouvrages d'un même auteur ou portant sur un sujet identique. Notre corpus de référence confirme cet usage avec cinq recueils regroupant uniquement un même auteur et quatre autres portant sur un sujet proche. La réunion d'ouvrages sous une même reliure n'est donc pas un geste aussi anodin qu'il y paraît à première vue. Elle témoigne de la volonté de son initiateur d'organiser le savoir selon une architecture matérielle bien définie. C'est précisément le cas, par exemple, avec le recueil au format folio regroupant quatre commentaires sur des textes d'Aristote ou ce recueil de trois textes

²⁰ Voir *supra* note 8.

²¹ Jérôme de Stridon, *Van den leven der heiligen vaderen*, Gouda, G. Leeu, 3 décembre 1480, 2^e (ISTC ih00210000). Voir : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten... 12 & 13.10.2018, op. cit.*, lot 745.

autour de la Bible mentionnés quelques lignes plus haut²². Il est également intéressant de pointer ce volume contenant trois textes du carmélite Baptista Mantuanus imprimés en 1488 et 1489 à Bologne par Francesco de Benedictis²³. L'ouvrage comporte un ex-libris contemporain d'un certain Arnaldus de Bernesse et présente une élégante décoration marginale d'inspiration italienne. Sa reliure, contemporaine, est également de fabrication italienne. De la sorte, ce lettré se facilita la consultation des œuvres du poète néo-latin sous un même volume.



Baptista Mantuanus, *Parthenice prima, sive Mariana* (édit. C. de Nappis). *Commendatio Parthenices. Apologeticon. Ad beatam Virginem votum post febrim acerrimam*, Bologne : Fr. de Benedictis, pour B. Hectoris, 17 octobre 1488, 4°, fol. 1r (© Bruxelles, Arenberg Auctions)

²² Voir *supra* notes 15 & 19.

²³ Œuvres présentes dans ce recueil : 1) Baptista Mantuanus, *Parthenice prima, sive Mariana* (édit. C. de Nappis). *Commendatio Parthenices. Apologeticon. Ad beatam Virginem votum post febrim acerrimam*, Bologne : Fr. de Benedictis, pour B. Hectoris, 17 octobre 1488, 4° (ISTC ib00058000) ; 2) Id., *De suorum temporum calamitatibus* (édit. Fr. Ceretus). *Contra poetas impudice loquentes*, *Ibid.*, 1^{er} avril 1489, 4° (ISTC ib00089000) ; 3) Id., *Parthenice secunda, sive Catharinaria* (édit. Fr. Ceretus), *Ibid.*, 9 février 1489, 4° (ISTC ib00066000). Voir : Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten...* 12 & 13.10.2018, *op. cit.*, lot 728.

Pour toute étude portant sur les pratiques du livre aux XV^e et XVI^e siècles, il importe de garder à l'esprit la nécessité de s'interroger sur l'identité de l'instigateur d'un recueil ainsi que sur l'époque de sa confection. S'il n'est pas toujours aisé de déterminer avec certitude le possesseur à l'origine de la réalisation d'un *miscellanea*, la datation de sa reliure permet plus aisément de s'assurer que la démarche remonte bel et bien à la Renaissance. Il y a évidemment des exceptions et des doutes peuvent planer autour de certains recueils. Un amateur de livres du XIX^e siècle aurait très bien pu avoir commandé une nouvelle reliure à deux livres dont le destin était scellé depuis le début de l'ère moderne. La mode pour les reliures évolua au fil des siècles ; sans compter que les couvertures si résistantes soient-elles peuvent au fil des siècles s'abîmer, nécessitant de la sorte une campagne de restauration voire un remplacement complet²⁴. Cependant, si l'on regarde de plus près, sur les sept recueils de notre corpus assemblés sous une reliure contemporaine, quatre contiennent une thématique semblable ou des textes d'un même auteur. La constitution de recueils ne repose donc pas uniquement sur des raisons matérielles – assembler plusieurs volumes sous une même reliure pour les protéger –, mais répond plus volontiers à des visées intellectuelles.

Avant de terminer, il reste à dire un bref mot au sujet des recueils miscellanées et du marché actuel du livre ancien. Ce type de volume peut ainsi être perçu comme possédant une valeur bibliophilique ajoutée. Ainsi, au fil des catalogues de vente, il n'est pas rare de lire en tête de la notice la mention *Sammelband*

²⁴ L'ancienne bibliothèque des ducs de Bourgogne constitue à ce sujet un beau cas d'école. Voir : Lieve Watteeuw, *Six siècles de préservation et de conservation, dans La librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 3, Bruxelles, KBR – Turnhout, Brepols, 2006, p. 19-35.

afin d'attirer l'attention d'un collectionneur sur le lot proposé aux enchères. Ainsi, en décembre 2019, trois incunables imprimés en Allemagne et reliés sous une reliure en veau décoré à froid reçoivent la qualification de «Sammelband with three German religious incunables»²⁵. Ce recueil contient des textes de saint Augustin, de Guillaume Baufet et de Jean Heynlin, imprimés respectivement à Strasbourg par Johann Prüss avant 1487, à Mayence par Johann Meydenbach vers 1492 et à Cologne par Heinrich Quentell en 1495²⁶. Ce volume appartient un temps à l'ancienne abbaye cistercienne de Bronnbach, déjà évoquée ici. Il convient de mentionner également le recueil des quatre volumes de commentaires d'Aristote repris, selon le catalogue de vente de décembre 2018, « In splendid original binding : 4 works of Aristotle, profusely annotated »²⁷.

Cette courte immersion dans la bibliothèque de Georges Petit aura permis d'attirer l'attention sur un collectionneur belge de premier plan et, malheureusement, trop peu connu. L'absence d'un catalogue de vente de ses livres après sa mort est à l'origine de cette situation. Il faut toutefois remercier ses descendants d'avoir accepté de préciser l'origine de ses livres dans les catalogues des maisons Artcurial et Arenberg Auctions. En effet, le collectionneur liégeois n'avait pas pour usage d'apposer un ex-libris dans ses livres, ni même de les annoter. Ses rares interventions se limitaient à une

²⁵ Arenberg Auctions, *Veiling boeken & prenten... 13 & 14.12.2019*, op. cit., lot 783.

²⁶ Œuvres présentes dans ce recueil : 1) Augustin d'Hippone, *Sermones ad heremitas. Homiliae duae*, [Strasbourg, Johann Prüss, ca 1487], 4° (ISTC ia01314000) ; 2) Guillaume Baufet, *Dialogus de septem sacramentis*, [Mayence, Jacob Meydenbach, ca 1492], 4° (ISTC ig00720000) ; 3) Jean Heynlin, *Resolutorium dubiorum circa celebrationem missarum occurrentium*, Cologne, Heinrich Quentell, 1495, 4° (ISTC ij00364000).

²⁷ Voir *supra* note 15.

simple annotation au crayon pour renseigner la date d'acquisition du volume. Georges Petit fut assurément un bibliophile de qualité, précautionneux envers ses livres et d'une grande modestie.

Reste maintenant la question de la place des recueils miscellanées dans la collection de Georges Petit. Elle paraît assurément faible en ce qui concerne les incunables. Mais cette situation vaut plus largement pour le marché du livre ancien. Dans une précédente étude sur les catalogues de vente de la maison Arenberg Auctions à Bruxelles, entre 2018 et 2021, sur les 875 éditions des XV^e et XVI^e siècles proposées à la vente, seulement 83 *Sammelbände* avaient été repérés, soit moins de 10 % des lots passés sous le marteau²⁸. Dans le cas du bibliophile liégeois, comme il l'a écrit dans ses mémoires, il n'a fait relier que très peu de livres, des suites notamment d'une mauvaise expérience avec un relieur²⁹. Il préférerait, comme il le disait, acheter des volumes en « état suffisant ». Ce soin permit à des recueils anciens d'être conservés jusqu'à aujourd'hui et, pour certains, d'entrer dans des collections patrimoniales. Sans le savoir, Georges Petit contribua, avec sa collection de livres, à alimenter nos données pour nos réflexions sur les logiques de constitution de recueils aux premiers siècles de l'ère typographique, logiques qui reposent largement sur des visées intellectuelles.

Et pour conclure, citons ce passage des *Souvenirs* de Georges Petit où il évoque sa passion pour ses livres :

Chaque fois, c'est un plaisir sensible de prendre en main mes chers livres, de les épousseter, de les examiner, de les lire ou de

²⁸ Renaud Adam, 'Sammelband' et marché du livre ancien : une enquête bibliométrique, dans *Perdite e sopravvivenze del libro antico : il ruolo delle miscellanee*, A. Bonnesso édit., Udine, Forum, 2024, p. 345-355.

²⁹ Voir *supra* note 11.

parcourir pour la dixième fois un passage particulièrement attachant, d'en regarder la reliure, l'intérieur, les gravures, de me souvenir des conditions dans lesquelles j'ai pu les acquérir et des circonstances qui ont précédé ou suivi leur achat : je suis heureux de les posséder et de pouvoir en jouir³⁰.

Nul doute que nombre de bibliophiles passionnés se retrouvent dans ces lignes.

³⁰ [G. Petit], *Souvenirs d'un bibliophile...*, *op. cit.*, p. 57.